

# Coup de frais pour seuils centenaires

- ▶ Dans le cadre de la réfection du centre ancien de Saint-Ursanne, les seuils des maisons ont eu droit à un traitement particulier.
- ▶ Après consultation de l'Office fédéral de la culture, le projet a été modifié pour conserver un aspect authentique à 200 m de trottoirs au total.
- ▶ On en voit notamment à la rue du 23-Juin: leur surface est décorée de divers motifs.

«Au départ, nous visions un nouveau pavage à la rue du 23-Juin, de façade à façade, en créant une bande de circulation en marge de la chaussée, explique Marcel Berthold, conservateur des monuments historiques à l'Office jurassien de la culture. Mais sur la rue Vaicle, les perrons descendent à la manière de gradins. Les habitants utilisent d'ailleurs cet espace, ce qui lui donne du cachet et un aspect social. Cela nous a interpellés au niveau patrimonial. Cela fait partie de l'architecture et de l'environnement des bâtiments. Nous avons sollicité l'Office fédéral de la culture, dont l'expert a fait le même constat. Le projet a



Les seuils des maisons, ici à la rue Vaicle, ont une vocation sociale et un certain cachet, estime Marcel Berthold, conservateur des monuments.



Cet effet a été obtenu par un piquage à l'aiguille réalisé sur le béton.

alors été corrigé et ce concept étendu à la rue du 23-Juin.»

## «Piquage à l'aiguille»

Pour redonner à ces seuils, perrons ou trottoirs centenaires, qui font le lien entre la rue et l'entrée des maisons, un aspect cohérent et pas «flambant neuf», différentes techniques ont été utilisées. «Nous avons réalisé une recette de béton spécial, plus clair, ainsi qu'un traitement spécifique de la surface pour donner l'aspect d'une pierre naturelle», indique Christophe Chevillat, du bureau Buchs & Plumey, directeur de chantier à Saint-Ursanne.

Un piquage à l'aiguille a été effectué au pistolet pneumatique sur les surfaces verticales de ces seuils. Des motifs présents sur le dessus ont été rétablis à l'identique. «C'était une demande particulière, nous avons fait quelques essais, relève Christophe Chevillat. C'était un peu un défi, et on est assez satisfaits du résultat.» Marcel Berthold également. «Si l'on évoque aussi les pavés en grès, qui ont été réutilisés, cela a permis de conserver le caractère de la vieille ville. Ce n'est pas quelque chose qui tranche avec le reste. Les travaux nécessitent une intervention conséquente techniquement, mais avec un impact très modéré sur l'espace bâti.»